

# Le discours scientifique en SHS au prisme de sa matérialité langagière

---

ENRICHISSEMENT HYPERTEXTUEL ET INTERTEXTE DES CARNETS DE  
RECHERCHE EN LIGNE



Ingrid Mayeur

Doctorante (UR Traverses)

[Ingrid.Mayeur@ulg.ac.be](mailto:Ingrid.Mayeur@ulg.ac.be)

# Quelle matérialité des discours de savoir?

---

- Premier niveau de matérialité langagière: le lexique, la syntaxe, les marques énonciatives, les registres de langue, etc.
- Deuxième niveau de matérialité langagière: organisation discursive, séquences narratives ou argumentatives, genres, stratégies rhétoriques;
- Matérialité sémiotique: rapport du texte à l'image/à son image en tant que texte (Souchier 1998): formes textuelles, co-construction de l'énonciation par des matériaux visuels, etc.
- Matérialité du dispositif médiatique: médium au sens strict (monographie, revue, plateforme, etc.) ou économie matérielle régissant les industries éditoriales.

➔ L'environnement numérique agit sur ces différents niveaux de matérialité (gabarits textuels, logiques de diffusion, opérativité des éléments langagiers, polysémioticité accrue des textes, élargissement des publics potentiels, etc.)

# Quelles transformations du discours scientifique en SHS?

---

- Discours scientifique comme « discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir » (Rinck 2010, paragr. 2);
- Quels ajustements du discours aux formats et à la temporalité propre des dispositifs numériques?
- Question: Que devient le discours scientifique lorsqu'il se fait *technodiscours* (Paveau 2017), c'est-à-dire lorsqu'en tant que *composite*, il intègre tout à la fois une part à la fois langagière et opératoire, qu'il devient relationnel, plurisémiotique, investigable, etc. ? Comment l'enrichissement hypertextuel des énoncés numériques natifs agit-il sur le discours scientifique et crée-t-il des effets particuliers d'intertextualité ?
- Corpus d'étude: 87 billets publiés à la Une de la plateforme *Hypothèses* durant trois strates temporelles (15/10/2016-15/01/2017 ; 15/04/2017-15/07/2017 ; 15/10/2017-15/01/2018), mobilisé à des fins d'analyse qualitative;

# Hypertexte et intertexte

---

- L'intertextualité est définie par Genette comme une « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre. Sous sa forme la plus explicite et la plus littérale, c'est la pratique traditionnelle de la *citation* (avec guillemets, avec ou sans référence précise) [...]. » (Genette 1982, 8);
- Pour Marcoccia, les écrits numériques « manifestent un haut degré d'intertextualité, par la présence (plus ou moins littérale ou intégrale) de textes dans d'autres textes. » (Marcoccia 2016, 100) – MAIS cette présence s'effectue en synchronie (Rosier et Grossmann 2018, 45);
- À l'instar des marqueurs citationnels (guillemets, retrait, italiques), le lien hypertexte dispose d'un marquage spécifique (soulignement, couleur) qui signale l'intertexte dans la matérialité langagière.

# Étude du corpus (i)

---

Quelles fonctions assure la mise en relation matérielle d'un discours scientifique numérique avec son intertexte par le biais d'une relation hypertextuelle?

1) **Fonction éditoriale**: renvois internes, procédés de redocumentation (Paveau 2017) – p. ex. billet n°[75](#); favorise la réflexivité des pratiques p. ex. billet n°[73](#); renvois externes (*blogroll* ou *s/citations* (Rabatel 2017) p. ex. billet n°[a1](#));

2) **Fonction critique**: mise en relation avec des sources primaires (p. ex. billet n°[27](#)) ou secondaires (p. ex. billet n°[2](#)); extension du champ référenciel et convocation de sources médiatiques (p. ex. billet n°[66](#)); illustration, mais aussi mise en visibilité des gestes intellectuels de la recherche:

Quant à l'hypertexte, contrairement à ce que l'on a coutume de lire, il n'explique pas, mais actualise ou au mieux « donne à voir » l'interprétation du texte. C'est-à-dire qu'il invite à reproduire les solutions aux problèmes d'herméneutique résolus par le concepteur. En d'autres termes, lorsqu'il « agit » la machine, le lecteur d'hypertexte ne fait que refaire - physiquement - les gestes du concepteur et ces gestes ne sont ni herméneutiques ni explicatifs, mais bien illustratifs et fonctionnels - ce qui ne veut du reste pas dire qu'ils soient dénués de sens. (Souchier et Jeanneret 1999, 106)

Mais: possibilité malgré tout de participer à la co-construction du savoir: p. ex. billet n°[a2](#).

# Étude du corpus (ii)

---

3) **Fonction informative/d'identification**: explicitation de termes technique (p. ex. les termes « Proxy » et « VPN », billet n°[78](#)), identification d'objets culturels (p. ex. billet n°[25](#)) – dans ces deux exemples, renvoi vers des notices *Wikipédia*; de personnes (p. ex. billet n°[36](#) – profil Twitter); de collectifs (p. ex. billet n°[71](#)). Possibilité d'une mise à niveau des connaissances;

Intertexte non référentiel;

4) **Fonction ludique**: mobilisation sur le mode de l'allusion d'éléments de culture populaire (p. ex. billet n°[42](#)) => mise en relation de textes produits dans des sphères d'activité sociale très différentes.

# Conclusion

---

- La spécificité de l'enrichissement hypertextuel dans les billets du corpus se joue sur deux niveaux:

(i) l'opérativité du discours autorisant la reproduction d'un geste heuristique ou la mise en lumière d'une réflexivité des savoirs;

(ii) la mise en co-présence d'intertextes participants de sphères d'activités sociales diverses (recherche, médias, culture populaire): *polychrésie* des actes de communication sur le web (Jeanneret 2014, 14); *brouillage éditorial* des carnets de recherche:

Par le blog, le chercheur s'adresse directement à un public qui n'est d'ailleurs plus segmenté [...]. Les différents billets, portant sur des sujets divers, rédigés de manières différentes s'adressent à des publics hétérogènes ou, mieux, ne préjugent ni de la qualité ni des compétences de ceux qui peuvent les lire. (Dacos et Mounier 2010 : 5)

- L'enrichissement hypertextuel participe d'une actualité/actualisation de la recherche et conforte la dimension dialogique propre au blog.

# Bibliographie

---

Dacos, Marin, et Pierre Mounier. 2010. « Les carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée ». In *Lieux de savoir. 2. Gestes et supports du travail savant*, édité par Christian Jacob, 2:N/A. Paris: Albin Michel. [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00439849/document](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00439849/document).

———. 2014. *Humanités numériques: État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*. Institut Français. [http://issuu.com/institut\\_francais/docs/if\\_humanites-numeriques](http://issuu.com/institut_francais/docs/if_humanites-numeriques).

Genette, Gérard. 1982. *Palimpsestes: La littérature au second degré*. Paris: Seuil.

Jeanneret, Yves. 2005. La culture triviale Entretien réalisé par l'Équipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias. Archives Audiovisuelles de la Recherche. [http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/\\_video.asp?id=397&ress=1350&video=103199&format=68#3805](http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/_video.asp?id=397&ress=1350&video=103199&format=68#3805).

———. 2014. *Critique de la trivialité: Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Paris: Editions Non Standard.


Marcoccia, Michel. 2016. *Analyser la communication numérique écrite*. Paris: Armand Colin.

Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique: Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Hermann.

Rinck, Fanny. 2010. « L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique ». *Revue d'anthropologie des connaissances* 4 (3): 427-50.

Rosier, Laurence, et Francis Grossmann. 2018. « Du discours rapporté au discours partagé. Analyser les usages du discours rapporté hypertextualisé ». In *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques*, édité par Justine Simon, 41-64. Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté.

Souchier, Emmanuël, et Yves Jeanneret. 1999. « Pour une poétique de «l'écrit d'écran» ». *Xoana*, n° 6/7: 97-107.

Merci à  **OpenEdition** pour la communication des données nécessaires à la constitution du corpus.